

Quand les habitants parlent de leurs paysages

Dans le cadre de la réalisation de l'atlas des paysages de Saône-et-Loire, trois ateliers d'échange sur le paysage avec les habitants ont été organisés en juillet 2018.



Les ateliers de paysage : une lecture partagée des paysages de Saône-et-Loire	p. 2
Paysage et eau, les enjeux exprimés par les habitants	p. 7
Paysage et bâti, les enjeux exprimés par les habitants	p. 11
Paysage, route et chemin, les enjeux exprimés par les habitants	p. 16
Paysage et agriculture, les enjeux exprimés par les habitants	p. 19
Paysage et forêt, les enjeux exprimés par les habitants	p. 23

Les ateliers de paysage : une lecture partagée des paysages de Saône-et-Loire

publié le 25 juillet 2018 (modifié le 5 avril 2019)

L'atlas, une démarche de partenariat et de concertation

Le paysage dans la définition donnée par la convention européenne renvoie à la fois à une réalité géographique et historique, à une perception sociale et à des dynamiques d'évolution et de gestion.

La démarche de réalisation de l'atlas s'inscrit donc dans une logique de partenariat entre paysagistes, gestionnaires et habitants permettant de faire émerger un portrait partagé. Cela est passé bien sûr par les discussions et échanges avec les différentes instances de suivi et de pilotage de l'étude, mais également par l'organisation d'ateliers d'échange réunissant élus, techniciens, agriculteurs, associations, gestionnaires, mais également toutes les personnes désireuses d'y participer qu'elles soient simples habitants ou plus impliquées dans les questions de paysage.

Ces trois ateliers ont permis de situer le discours paysager à l'interface des constats (par l'ensemble des spécialistes : géographe, paysagiste, urbaniste, agronome, etc.) et des perceptions et du vécu des participants. Ils ont ainsi permis d'engager un processus de consensus sur la lecture partagée des paysages de Saône-et-Loire.

Qui ?



Ont participé aux ateliers : des élus, des techniciens, des responsables associatifs, des habitants, des gestionnaires, des professionnels du paysage.

Au total, les participants ont consacré 3 demi-journées à arpenter le terrain et à échanger sur le paysage local en compagnie des auteurs de l'atlas.

Un grand merci à l'ensemble des participants.

Pourquoi ?

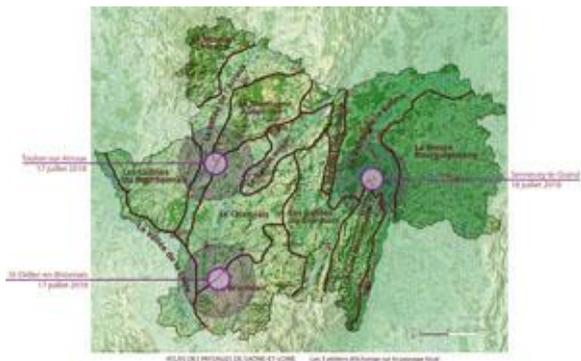
Les ateliers ont plusieurs objectifs :

- Recueillir le regard de la population sur son propre paysage pour alimenter l'atlas lui-même.
- Échanger entre auteurs de l'atlas, et futurs utilisateurs : services de l'Etat, des collectivités, élus, associations, habitants.
- Permettre à tous de commencer à s'approprier les enjeux de

paysage locaux.

Le chemin est ici aussi important que le but : in fine, l'atlas n'est pas un document réglementaire, mais un document qui alerte et propose. Sa fécondité dans les années qui viennent, dépendra autant du nombre de personnes qui s'en seront emparés localement, que de la pertinence du document lui-même.

Comment ?



Localisation des ateliers d'échange sur le paysage

Le fait d'échanger sur site, par petits groupes conviviaux, permet à chacun de s'exprimer et de se réappropriier la démarche de l'atlas. L'analyse paysagère est une découverte pour la plupart, mais chacun s'aperçoit qu'elle lui est somme toute assez familière.

Qu'il s'agisse de choisir un site de balade, de prendre une belle photo, ou de décider d'habiter dans tel logement plutôt qu'un autre, chacun a fait l'expérience d'apprécier ou non le paysage d'un lieu, s'est interrogé sur "qui fait quoi" et sur ce qui pourrait s'améliorer.

De ces échanges par oral, se dégagent des points clefs, des façons de formuler les enjeux et les propositions qui ont enrichi le contenu de l'atlas.

Déroulement

Les quatre temps de l'atelier

- 1 « Un de vos amis est de passage par ici, il dispose d'une heure. Vous n'avez qu'une heure de lui faire apprécier vos paysages. Que lui montrez-vous ? »
- 2 « Quelles évolutions voyons-nous depuis une dizaine d'années ? Quelles sont celles que nous craignons ? que nous apprécions ? Qui pourrait faire quoi dans les années à venir ? »
- 3 Mise en commun de ce que chaque groupe a vu, proposé.
- 4 Débat final pour approfondir quelques enjeux locaux prioritaires.



ateliers71 les 4 temps

Chaque atelier, ouvert à tous, dure une demi-journée, le matin ou l'après-midi. Il comprend un parcours libre d'un petit itinéraire d'une heure trente à pied par petits groupes de 3-4 personnes, puis une mise en commun en salle d'une heure, groupe par groupe, puis enfin un débat d'une heure autour des enjeux et des points forts du paysage.

Lors de chaque atelier, les participants se sont répartis en groupes et sont allés visiter des sites de leur choix avec comme point de départ une question simple : « Vous avez envie de faire apprécier ce paysage à un ami de passage dans ce secteur. Que lui montrez-vous ? »

Sur chaque site visité, s'engageait alors une discussion autour de

quelques questions :

- Vous avez découvert ce paysage il y a des années. Voyez-vous des traces d'évolutions ?
- Vous revenez ici dans 10 ans. Y a-t-il des évolutions que vous craignez ? D'autres que vous appréciez ? Qui pourrait faire quoi d'ici là ?

Les mises en commun en salle, d'une durée d'une heure environ, ont toujours été... trop brèves, mais elles ont soulevé beaucoup de questions, d'enjeux locaux.

Les sites « coups de cœur » visités

Toulon-sur-Arroux



"La rivière, c'est un aimant, c'est là où on va. Quand on arrive sur l'Arroux, c'est beau, il y a de l'espace, la rivière large, le contraste de l'ombre et de la lumière, le pont."

Atelier Toulon-sur-Arroux

Le centre du village

Les places de l'église et de la mairie

L'ancienne église

Les rues du centre ancien

Les bords de l'Arroux

Le moulin des Roches

Les ponts

Le verger planté sur un terrain communal

La sablière

Le chemin en bas du village

La route départementale

La route de crête sur le versant

La forêt communale

La route en balcon sur le versant

Les lieux visités lors de l'atelier de Toulon-sur-Arroux

vallons.

Plusieurs leviers apparaissent : l'aménagement des espaces publics et notamment des deux places aujourd'hui très « routières » et dévolues au stationnement ; la gestion de la végétation le long des deux cours d'eau pour rouvrir des vues sur le village ; la rénovation des logements en centre bourg et la maîtrise des extensions bâties le long des routes et des entrées ; la valorisation de la rivière et les cheminements le long de l'Arroux entre les 3 ponts.

Tous les groupes ont commencé par faire un tour dans le centre historique, découvrir son patrimoine, observer les rénovations et les aménagements menés dans les dernières années.

Tous ont apprécié le charme des bords de l'Arroux qui permettent de découvrir une belle vue sur le bourg.

Certains ont se sont dirigés vers un tronçon de la route en crête pour appréhender la rivière et le bourg depuis une hauteur, voir les sablières et les boisements de conifères sur les crêtes de la vallée de l'Arroux, admirer le dessin du maillage de haies sur les pentes.

D'autres ont fait un tour dans les quartiers périphériques du bourg et ont observé la qualité des entrées de bourg et la transition avec les prés bocagers.

Les débats ont porté sur la valorisation du bourg ancien et de son patrimoine bâti, certes préservé, mais parfois inoccupé ; sur la nécessité de concilier trafic routier et cadre de vie, sur la mise en valeur du site originel du bourg, implanté sur une butte entre deux

Saint-Didier-en-Brionnais



"Ce qui est agréable c'est l'échelle : il y a le vallon qui donne un cadre, le village au fond, les haies, les fermes sur les versants, les arbres ronds, les murs le long de la route. C'est ... confortable, on s'y sent bien." Atelier St-Didier-en-Brionnais

La vue sur Sarry depuis la route vers le Vieux Château

Le village de Sarry, la place de l'église et la rue

Les maisons sur la crête

La route en balcon

Le lavoir de la Goutte

Le village de Varenne-l'Arconce

L'église de Varenne-l'Arconce

Le chaos granitique

Le panorama du château de la Tour

Le moulin Guénard

La route en corniche de la Brosse

Le pont sur la rivière

Les lieux visités lors de l'atelier de St-Didier-en-Brionnais

du département.

Dans les villages, l'attractivité et la convivialité du centre avec sa rue principale et la place de l'église ainsi que les possibilités d'extensions ont été débattues.

Plusieurs leviers apparaissent : veiller à une bonne intégration paysagère des équipements agricoles ou artisanaux, éviter d'implanter des maisons en crête ; encourager les propriétaires à replanter des arbres et à maintenir un maillage de haies ; privilégier des aménagements d'espaces publics simples qui préservent le caractère rural.

Tous ont apprécié les modelés amples et doux du relief brionnais, la succession des plans mis en valeur par les lignes des haies basses ponctuées d'arbres isolés. Les nombreuses routes de crête offrent de multiples panoramas d'où l'on découvre les villages et les écarts des fermes. L'eau (rivière, lavoir...) a été citée comme un atout, même si ses accès restent ponctuels.

Tous ont constaté les efforts réalisés pour le maintien et la rénovation des vieux murs de pierres caractéristiques du Brionnais.

Les débats ont porté sur le devenir du maillage bocager qui fait le paysage du Brionnais, sur son évolution avec la substitution progressive de l'élevage d'embouche par un élevage allaitant, qui valorise moins les subtilités des différents sols et tend à regrouper les parcelles. L'avenir des nombreux arbres isolés a été également beaucoup discuté. Une partie des échanges a tourné autour de ce qui fait l'originalité du Brionnais par rapport aux autres paysages bocagers

Sennecey-le-Grand



« Depuis St-Martin, ce qui est intéressant c'est que l'on a deux belvédères différents. Côté Sennecey on découvre la périphérie du bourg, tout se voit de là-haut. » Atelier Sennecey

Le village de Saint-Julien

La chapelle St-Martin et ses belvédères

Le bourg de Laives et ses extensions

La RD67 en pied de côte

Les hameaux en pied de côte

Le vallon du ruisseau de Sennecey

La carrière de la Montagne

Les quartiers périphériques et les entrées sud de Sennecey

Les bords de la Grosne à Beaumont-sur-Grosne

Les lieux visités lors de l'atelier de Sennecey-le-Grand

perception depuis les belvédères de la côte et depuis les entrées de ville. Dans les villages, l'aménagement des rues, la réhabilitation du bâti patrimonial ainsi que les possibilités d'extensions ont été débattus. Au sein des côtes, l'évolution des carrières sur le coteau et des petites parcelles au-dessus des villages ont été évoqués. Le devenir des nombreux buis très affaiblis par les attaques de la pyrale a également été abordé.

Plusieurs leviers apparaissaient : limiter l'étalement urbain ; soigner la qualité des projets urbains d'activité ou d'habitat, encourager la rénovation du bâti ancien ; veiller au maintien et à la qualité des points de vue ; privilégier des aménagements d'espaces publics simples qui préservent le caractère rural des villages.

Tous ont commencé par rechercher un point haut sur la côte pour avoir une vue d'ensemble sur le bourg de Sennecey. Certains sont partis ensuite vers la plaine et la vallée de la Grosne tandis que d'autres sont allés vers les paysages du pied de côte et des vallons intérieurs. Dans ce territoire aux dynamiques urbaines fortes, tous ont observé les différentes générations de lotissements et de zones d'activités qui constituent les entrées de ville et de villages. Le patrimoine bâti est ici très riche et constitue un attrait puissant dans les cœurs anciens des villages et des bourgs. La côte enfin offre une grande variété de paysages sur un territoire assez restreint.

Les débats ont porté sur les extensions urbaines de Sennecey et leur

Paysage et eau, les enjeux exprimés par les habitants

publié le 26 juillet 2018 (modifié le 5 avril 2019)

En quelques mots

L'eau apparaît comme un aimant dans le paysage. En contrepoint des belvédères qui offrent des vues larges et dominantes, s'approcher de l'eau est un gage d'intimité, d'intériorité, d'ombrage et de fraîcheur. Lors des ateliers tous les participants l'ont évoqué. Plusieurs sont allés au bord de la rivière, qu'elle soit près du bourg ou dans la campagne, appréciant son calme, ses méandres, son ombrage. D'autres ont préféré les étendues plus calmes des étangs ou d'anciennes sablières. L'eau a également été appréciée par le petit patrimoine qui lui est associé : lavoir, fontaine, puits.

Plusieurs enjeux apparaissent

- Ouvrir la végétation pour retrouver des vues sur la rivière ou sur le village.
- Développer les accès à l'eau.
- Valoriser le patrimoine lié à l'eau.



Ouvrir la végétation pour retrouver des vues sur la rivière ou sur le village

« On a eu de grands débats au sein de la commune sur le fait de couper la végétation au bord de l'eau. Mais maintenant quand on arrive sur l'Arroux, c'est beau, il y a de l'espace, la rivière large, le contraste de l'ombre et de la lumière, le pont. » Toulon-sur-Arroux



Valoriser le patrimoine lié à l'eau

"Il y a beaucoup de patrimoine lié à l'eau dans les villages, des puits, des fontaines, des lavoirs"
Sennecey-le-Grand



Développer les accès à l'eau

« On voudrait valoriser plus le potentiel des étangs. Il faut saisir l'opportunité de la future fermeture des dernières sablières et acheter pour une gestion communale et ouvrir au public. » Toulon-sur-Arroux

Les points forts exprimés



La rivière et ses méandres

« Pour moi l'Arconce ce sont ces méandres qui s'étirent. La rivière fait la limite entre le Charolais et le Brionnais. » St-Didier-en-Brionnais

<p>La rivière dans le village</p>	<p>« Ici la rivière, c'est un aimant, c'est là où on va. » Toulon-sur-Arroux « Quand on arrive sur l'Arroux, c'est beau, il y a de l'espace, la rivière large, le contraste de l'ombre et de la lumière, le pont. » Toulon-sur-Arroux « On a quand-même la chance d'avoir cette rivière (l'Arroux). Ce n'est pas toutes les communes qui ont la chance d'avoir une rivière. » Toulon-sur-Arroux « Sur le site du moulin avec la prairie le long de l'Arroux, chaque année il y a la fête du 13 juillet qui est organisée par trois associations locales. » Toulon-sur-Arroux « Depuis l'Arroux on voit le village sur la butte, les murs de pierre et les jardins en terrasse. » Toulon-sur-Arroux « Regardez ce pêcheur au milieu de l'eau, quel calme autour de lui » Toulon-sur-Arroux</p>
<p>La rivière et ses méandres</p>	<p>« L'Arconce fait la limite entre le Charolais et le Brionnais. » St-Didier-en-Brionnais « Pour moi l'Arconce ce sont ces méandres qui s'étirent. » St-Didier-en-Brionnais « Les méandres c'est un paysage de mon enfance. On allait jouer là-bas enfants. On allait toujours s'amuser près des vannes de la Grosne ou de ses petits affluents. » Sennecey-le-Grand « J'aime bien les cours d'eau car je suis pêcheur, les méandres renvoient à un cours d'eau naturel et pas rectifié. » Sennecey-le-Grand</p>
<p>La fraîcheur de la rivière</p>	<p>« Moi je connais un petit coin difficile d'accès mais tellement agréable au bord de l'Arconce. » St-Didier-en-Brionnais « La Saône c'est la grande rivière, l'été il y fait frais, c'est ombragé, c'est agréable et c'est près. J'y emmène ma grand-mère. » Sennecey-le-Grand « C'est saisonnier, on ne va pas se balader au bord de la Saône en hiver, sauf quand c'est gelé. » Sennecey-le-Grand</p>

REPRÉSENTATIONS CULTURELLES ET SOCIALES DES PAYSAGES
Quand les habitants parlent de leurs paysages

La crue	« Vers la Saône, on y va quand il y a la crue, c'est impressionnant. » Sennecey-le-Grand « La rivière monte parfois en crue mais lentement contrairement aux torrents de montagne. Il n'y a que huit maisons concernées par les risques d'inondation sur la commune. » Toulon-sur-Arroux « Finalement, la contrainte de l'inondabilité préserve les lieux. » Toulon-sur-Arroux
La balade en canoë	« La plus belle balade de Bourgogne c'est ici en canoë. » Toulon-sur-Arroux « Il y a beaucoup de canoës sur la rivière de l'Arroux dont le club nautique de Gueugnon et Dracy Saint-Loup. » Toulon-sur-Arroux
L'étang	« Il y a beaucoup de pêcheurs dans le coin car il y a plein de plans d'eau des anciennes carrières converties en zones de pêche. » Toulon-sur-Arroux

Les évolutions relevées

Les berges qui se boisent	« On a de grands débats au sein de la commune sur le fait de couper la végétation au bord de l'eau. » Toulon-sur-Arroux « Je suis opposé à la clôture le long des cours d'eau car après c'est dur à gérer, cela ferme les abords des rivières. Il faut un équilibre. » Toulon-sur-Arroux « Le vallon du Pontin près du village est enfoui sous les arbres. » Toulon-sur-Arroux
L'eau peu accessible	« Les sablières créent d'autres paysages mais dont on ne profite pas. » Toulon-sur-Arroux « Il y a un plan de pêche privé à côté. » Toulon-sur-Arroux « On ne peut pas toujours suivre la rivière. Il n'y a pas de chemin continu. » Toulon-sur-Arroux « La Grosne, on l'atteint pas facilement, faut emprunter des petits chemins difficiles en voiture. » Sennecey-le-Grand « C'est dommage qu'on ne voit pas plus la rivière. En plus en août, il n'y a pas assez d'eau pour les canoës. » Toulon-sur-Arroux

Les enjeux évoqués



Valoriser le patrimoine lié à l'eau

« Le lavoir est beau mais pourquoi ces géraniums, faut arrêter d'ajouter des fleurs partout. » St-Didier-en-Brionnais



Valoriser le patrimoine lié à l'eau

« Autour du vieux pont il y a trop de panneaux : on ne le voit plus. » St-Didier-en-Brionnais

Ouvrir la végétation pour retrouver des vues sur la rivière ou sur le village	« Avant la rivière était plus entretenue. Ça se ferme partout avec la végétation, les arbres. On coupe là où on peut mais quand c'est privé on ne peut pas intervenir. » Toulon-sur-Arroux
Développer les accès à l'eau	« On voudrait valoriser plus le potentiel des étangs. Il faut saisir l'opportunité de la future fermeture des dernières sablières et acheter pour une gestion communale et ouvrir au public. » Toulon-sur-Arroux « Il faudrait développer le canoë quand il y a de l'eau. » Toulon-sur-Arroux « On voudrait que les gens qui passent s'arrêtent et profitent de notre cadre de vie, ou viennent en vacances. » Toulon-sur-Arroux
Valoriser le patrimoine lié à l'eau	« Autour du vieux pont il y a trop de panneaux : on ne le voit plus. » St-Didier-en-Brionnais « Le lavoir est beau mais pourquoi ces géraniums, faut arrêter d'ajouter des fleurs partout. » St-Didier-en-Brionnais « La traversée de l'Arroux est belle depuis le pont, mais toutes ces jardinières en l'air sont inutiles. La beauté vient de la rivière, du village. Les fleurs faut les mettre dans les jardins, pas sur la route ! » Toulon-sur-Arroux « On pourrait avoir une gestion plus naturelle par endroit des espaces (bord Arroux, verger). » Toulon-sur-Arroux

VOIR AUSSI...

Les enjeux paysagers liés à l'eau

L'eau

Les canaux de Saône-et-Loire

Les dates-clefs des paysages de Saône-et-Loire

Paysage et bâti, les enjeux exprimés par les habitants

publié le 27 juillet 2018 (modifié le 5 avril 2019)

En quelques mots

Tous ont commencé par parcourir le centre historique du bourg ou du village, appréciant la qualité du patrimoine bâti, le charme des rues et des places. Chacun a relevé l'importance de la silhouette du village et du site d'implantation du bourg quand on a la chance de pouvoir la lire depuis les routes d'accès ou un point de vue. Dans l'ouest du département, des groupes se sont arrêtés devant des maisons vacantes et ont débattu de la revitalisation du centre ancien.

Les extensions récentes et l'habitat dispersé ont été repérés partout, avec de nombreuses remarques concernant les maisons en crête ou étirées le long des entrées de ville. Le maintien d'une ambiance villageoise ou a contrario les périphéries de bourgs peu qualitatives ont fait l'objet de nombreux débats.

Plusieurs enjeux apparaissent

- Révéler le site du village.
- Soigner les espaces publics.
- Garder le caractère rural du village.
- Développer le bourg sans s'étaler.
- Raisonner le développement de la ZA.
- Cicatriser la carrière.



Révéler le site du village

« Depuis l'Arroux on entrevoit le village sur la butte, les murs de pierre et les jardins en terrasse. L'entrée de Toulon par l'Arroux c'est un peu la carte postale du village, elle a peu changé. » Toulon-sur-Arroux



Soigner les espaces publics

« Devant l'ancienne église le sol est dégradé : on voit des pavés sous un bitume rapiécé. C'est pas terrible, pourtant on est devant un monument historique »
Toulon-sur-Arroux



Garder le caractère rural du village

« Dans le village l'aménagement des rues avec ces trottoirs, ces lampadaires, on se croirait en ville, ça détonne avec le cadre du village, on aurait pu se passer de tout ça. » St-Didier-en-Brionnais



Développer le bourg sans s'étaler

« On a un projet de 22 logements en attente pour le centre du bourg. Pour l'instant c'est une friche bâtie. C'est un fort enjeu pour nous pour dynamiser notre village et amener de nouveaux habitants ou proposer des logements aux personnes âgées. On souhaite que des familles viennent s'installer dans ces logements locatifs. » Toulon-sur-Arroux



Raisonner le développement de la ZA

« Il serait important d'harmoniser le développement de la future ZA avec la périphérie du reste du village. Il y a un gros enjeu d'entrée de bourg le long de la route pour l'aménagement de la zone d'activité. » Sennecey-le-Grand



Cicatriser la carrière

« C'est dommage les traits rectilignes montrent que c'est artificiel. Les lignes horizontales c'est bien mais pas les lignes verticales dont on ne comprend pas la logique. » Sennecey-le-Grand

Les points forts exprimés



La silhouette du village

« Sur Varennes, il y a quelques hameaux mais le bourg reste groupé. Il n'y a pas beaucoup de constructions neuves. La zone est protégée car il y a une église classée. » St-Didier-en-Brionnais



Le patrimoine bâti

« Le château est restauré petit à petit, ils ont remonté des murs à l'entrée. » St-Didier-en-Brionnais

Le site du village	« Depuis l'Arroux on voit le village sur la butte, les murs de pierre et les jardins en terrasse. » Toulon-sur-Arroux « L'entrée de Toulon par l'Arroux c'est un peu la carte postale du village, elle a peu changé. » Toulon-sur-Arroux « On domine la vallée du Pontin qui rencontre l'Arroux qui vient de Côte d'Or et va jusqu'à Digoïn » Toulon-sur-Arroux
La silhouette du village	« Varennes c'est groupé, pas morcelé. » St-Didier-en-Brionnais « Sur Varennes, il y a quelques hameaux mais le bourg reste groupé. Ligny en Brionnais est très éparpillé » St-Didier-en-Brionnais « En pied de côte, c'est un chapelet de petits villages reliés par la route, ils ont beaucoup de charme. » Sennecey-le-Grand « Il n'y a pas beaucoup de constructions neuves. Il y en a eu une cette année dans le bourg. La zone est protégée car il y a une église classée. » St-Didier-en-Brionnais
Le patrimoine bâti	« « On est sur un site médiéval où il y avait des remparts, c'était un petit bourg fortifié » Toulon-sur-Arroux « Une de nos particularités, ce sont ces deux églises toute proches, c'est un attrait. » Toulon-sur-Arroux « L'ancienne église est privée, c'est une association qui la gère, il y a des expositions. » Toulon-sur-Arroux « Il y a plein de patrimoine, on sent la prospérité passée dans l'opulence du bâti. Mais ça manque d'explication. » Toulon-sur-Arroux « Les angles de rues sont intéressants ça fait des cadrages sur les maisons. On découvre de nouveaux détails. » Toulon-sur-Arroux « Le château est restauré petit à petit, ils ont remonté des murs à l'entrée. Dommage que le bâtiment agricole y soit accolé. On pourrait peut-être planter autour pour le rendre plus discret ? » St-Didier-en-Brionnais « Il y a une grande richesse de patrimoine bâti en pierre : des châteaux, des demeures mais aussi des murs, des calvaires, des lavoirs... » Sennecey-le-Grand « Les gens apprécient ces belles fermes anciennes, c'est recherché. » St-Didier-en-Brionnais « Il n'y a pas de lotissement. Toutes les maisons ont été vendues. Il y a beaucoup de résidences secondaires détenues par des anglais, des hollandais et des suisses principalement qui apprécient le calme. » St-Didier-en-Brionnais
Les plantations	« Le botaniste Commerson habitait ici, à la cure chez son oncle qui était curé. Il a fait le tour du monde avec Bougainville. On lui doit notamment l'introduction de l'hortensia en France. En sa mémoire on veut créer un village avec plein d'hortensias. » « C'est sympa l'escalier entouré d'hortensias, ça anime le passage. »
L'ambiance villageoise	« Notre charme c'est la simplicité. C'est beau les murs de pierre, avec juste de l'herbe et pas de trottoirs. » St-Didier-en-Brionnais « Ici on tourne une rue et on est direct dans la campagne. » Toulon-sur-Arroux « On a 15 résidences secondaires et 90 habitants. » St-Didier-en-Brionnais

Les évolutions relevées

L'entrée de ville	« Les entrées de ville sont peu qualitatives, pourquoi on ne fait pas d'effort pour que ça garde de l'allure ? ! » Sennecey-le-Grand
Le lotissement banal ou très visible	« Ce lotissement sur la crête on le voit de partout. Eux ils ont la belle vue, mais le village en bas ? » St-Didier-en-Brionnais « On a des villages et des bourgs de grande qualité et ces lotissements plus ou moins bien aménagés. Sur certains on a fait des efforts mais sur d'autres c'est basique. » Sennecey-le-Grand « C'est vrai on n'est pas allé voir où c'est neuf et utile : la zone d'activité et les lotissements. Ce ne sont pas nos plus beaux paysages... » Toulon-sur-Arroux
Le trafic automobile	« L'autoroute, on l'entend de partout dans le village. » Sennecey-le-Grand « On est écrasé si on reste sur les deux axes principaux, le piéton n'a plus sa place. » Toulon-sur-Arroux « La place de la mairie c'est brouillon, on voit plutôt le carrefour de la mairie. » Toulon-sur-Arroux
Les volets fermés dans le village	« Les villages se vident avec des maisons délaissées. » St-Didier-en-Brionnais « Ici, il y a peu de constructions neuves, il y a quelques maisons vides ou à vendre. Sur les bords du Brionnais c'est différent : près des grands axes ou des villes, il n'y a plus rien à vendre, la pression urbaine est plus forte. » St-Didier-en-Brionnais « A Toulon, le pic de population c'est les années 1970 ; Le village vivait de l'industrie, les gens habitaient ici et travaillaient dans le bassin minier, ça a baissé avec la désindustrialisation. » Toulon-sur-Arroux « Il y a beaucoup de bâtiments anciens qui sont inoccupés, qui n'ont plus de fonction. Dans le PLUi, on recense tous ceux qui pourraient muter pour accueillir des artisans, des habitations ou des gîtes. » St-Didier-en-Brionnais
L'espace public dégradé	« Devant l'ancienne église, le sol est dégradé : on voit des pavés sous un bitume rapiécé. C'est pas terrible, pourtant on est devant un monument historique » Toulon-sur-Arroux « On pourrait décaisser de plus d'un mètre devant l'église pour retrouver le niveau initial de la place mais ça coûte cher ! » Toulon-sur-Arroux
La clôture qui détonne	« On a remonté un beau mur et devant ils ont mis cette clôture avec des poteaux blancs ! » St-Didier-en-Brionnais
Les plantations	« On a des jardins particuliers mais c'est pas mis en valeur. » Toulon-sur-Arroux « Le lavoir est beau mais pourquoi ces géraniums, faut arrêter d'ajouter des fleurs partout. » St-Didier-en-Brionnais « Il y a quelques arbres qui masquent le clocher, c'est dommage. On n'a plus de lecture du site et des jardins en étage. » Toulon-sur-Arroux

Les enjeux évoqués



Soigner les espaces publics

« Il y a deux places, mais tout est aménagé pour la voiture, c'est des parkings et du trafic. Ça donne pas envie de s'arrêter. Sur la place de la mairie on a un projet, tout aura changé dans un an. Toulon-sur-Arroux



Garder le caractère rural du village

« Notre charme c'est la simplicité. C'est beau les murs de pierre, avec juste de l'herbe et pas de trottoirs. » St-Didier-en-Brionnais

Révéler le site du village	« Le village est sur une butte, mais on n'a pas de points de vue, les arbres ont tout fermé. » Toulon-sur-Arroux
Soigner les espaces publics	« Dans cette rue, on sent que le piéton n'est pas à sa place, les poids lourds passent au ras. » Toulon-sur-Arroux « Il y a deux places, mais tout est aménagé pour la voiture, c'est des parkings et du trafic. Ça donne pas envie de s'arrêter. » Toulon-sur-Arroux « Sur la place on a un projet, dans un an tout aura changé. » Toulon-sur-Arroux « Comment faire sentir aux gens qui passent que le centre bourg vaut le détour ? » Toulon-sur-Arroux « On va valoriser les vieilles rues avec des pavés et du béton désactivé. Les études sont faites et les travaux vont bientôt commencer. Il y a même une rue qui fait le tour du centre. » Toulon-sur-Arroux
Garder le caractère rural du village	« Le village de St-Julien semble une enclave rurale accolée à la périphérie de Sennecey. Il y a une ambiance villageoise. C'est reposant. Mais comment garder cette simplicité dans les aménagements ? » Sennecey-le-Grand « Dans le village, l'aménagement des rues avec ces trottoirs, ces lampadaires, on se croirait en ville, ça détonne avec le cadre du village, on aurait pu se passer de tout ça. » St-Didier-en-Brionnais « Autour de l'église c'est devenu un grand parking avec du bitume partout : c'est dommage on a plus envie de s'y arrêter. » St-Didier-en-Brionnais « Il y a une association de patrimoine qui remonte des murs sur la commune. » St-Didier-en-Brionnais « On voudrait ramener de la population dans le Brionnais, il y a pas mal de retraités qui arrivent. » St-Didier-en-Brionnais
Développer le bourg sans s'étaler	« Laives c'est un bourg étiré en pied de côte, on ne peut pas continuer de l'étirer dans tous les sens. Les extensions sont faites au coup par coup, ça manque de plan d'ensemble. » Sennecey-le-Grand « Avant on avait laissé l'urbanisation se développer de façon linéaire le long des routes. Depuis les hauts, on ne le voit pas bien mais sur les routes c'est un problème. Maintenant on raisonne différemment en recentrant sur le bourg. » Toulon-sur-Arroux « On a 22 logements en attente pour le centre du bourg mais c'est bloqué par un propriétaire. Pour l'instant c'est une friche bâtie. C'est un fort enjeu pour nous pour dynamiser notre village et amener de nouveaux habitants ou proposer des logements aux personnes âgées. On souhaite que des familles viennent s'installer dans ces logements locatifs. » Toulon-sur-Arroux « Faut-il bâtir autour des hameaux traditionnels ? » Toulon-sur-Arroux
Raisonnement le développement de la ZA	« Il serait important d'harmoniser le développement de la future ZA avec la périphérie du reste du village. » Sennecey-le-Grand « Il y a des confrontations brutales entre les habitations et les parcelles d'activités. C'est choquant. » Sennecey-le-Grand « Il y a plein d'espace disponible dans la zone existante ! » Sennecey-le-Grand « Il y a un gros enjeu d'entrée de bourg le long de la route pour l'aménagement de la zone d'activité. C'est quand même pas compliqué de mettre les bâtiments en retrait de la voie et de planter leurs abords. L'alignement de marronniers fait un premier plan appréciable. » Sennecey-le-Grand
Cicatriser la carrière	« Dans cette partie ça commence à se cicatiser, c'est moins brutal, on voit la pierre ocre de l'ancien front de taille. » Sennecey-le-Grand « C'est dommage les traits très rectilignes montrent que c'est artificiel. Les lignes horizontales c'est bien mais pas les lignes verticales dont on ne comprend pas la logique. » Sennecey-le-Grand « J'espère qu'il n'y aura pas de replantation de conifères pour masquer la carrière. » Sennecey-le-Grand

VOIR AUSSI...

Les enjeux paysagers liés à l'urbanisme

Le village et la ville

Le logement ouvrier et les cités ouvrières dans le bassin de Montceau - Le Creusot

Les dates-clefs des paysages de Saône-et-Loire

Paysage, route et chemin, les enjeux exprimés par les habitants

publié le 27 juillet 2018 (modifié le 5 avril 2019)

En quelques mots

Chaque destination est forcément passée par une route, un chemin. Tous les participants ont recherché une route de crête ou un point de vue élevé pour découvrir et apprécier une vue large et lointaine. Tous ont noté l'importance du trajet que l'on emprunte pour aller voir un site de caractère.

L'importance de la qualité des abords immédiats de la route et des chemins a été relevée, qu'il s'agisse d'une haie bien taillée, ombragée de beaux arbres, d'un mur de pierre dans le Brionnais ou sur la côte mâconnaise, ou d'un simple accotement en herbe. La possibilité de découvrir à pied le territoire en empruntant des chemins depuis le bourg, en longeant la rivière a été appréciée. Parcourir, c'est aussi entrer et sortir d'un lieu. En périphérie des bourgs, les débats ont porté sur la qualité d'entrées de bourg parfois discordantes.

Plusieurs enjeux apparaissent

- Soigner les bords des routes.
- Maintenir les points de vue.
- Développer les chemins et la randonnée.



Soigner les bords des routes

« Les haies bien taillées et les beaux arbres, c'est ce qui fait le charme de nos chemins et de nos routes. » St-Didier-en-Brionnais



Maintenir les points de vue

« Pourquoi avoir planté ces arbres en haut du belvédère ? Dans quelques temps ils vont fermer la vue. De là-haut on voit les extensions de Sennecey : faut aussi en tenir compte dans les projets à venir. » Sennecey-le-Grand



Développer les chemins et la randonnée

« Une tradition de randonnée est en train de se créer, chaque village organise sa randonnée. C'est très vivant et chaleureux. » St-Didier-en-Brionnais

Les points forts exprimés



La route de crête

« La route fait comme un balcon sur le paysage. C'est l'avantage d'avoir du relief. » Toulon-sur-Arroux

La route de crête	« Il y a de belles routes de crête : on voit loin, on découvre le vallon et le village d'en haut » St-Didier-en-Brionnais « La route fait comme un balcon sur le paysage. C'est l'avantage d'avoir du relief. » Toulon-sur-Arroux
L'entrée du bourg	« L'alignement de marronniers fait un premier plan appréciable à l'entrée du bourg. » Sennecey-le-Grand « L'entrée de Toulon par l'Arroux c'est un peu la carte postale du village, elle a peu changé. » Toulon-sur-Arroux
Le point de vue	« Depuis St-Martin on a deux points de vue. Côté Sennecey, on peut voir le bourg et ses extensions, les champs et les forêts derrière, on voit le Jura. On voit même le Mont Blanc des fois. Côté Laives, on découvre la vallée de la Grosne et la côte chalonnaise. » Sennecey-le-Grand
Le chemin	« Ici il y a plein de chemins, il y a une centaine de kilomètres de sentiers sur la commune. » Toulon-sur-Arroux « Il y a souvent plusieurs itinéraires pour aller d'un point à un autre par les chemins ; ç'est une richesse. » St-Didier-en-Brionnais « On organise des randonnées de 700 personnes, c'est un vrai événement en plein mois de février. Les gens viennent même en camping-car la veille. » St-Didier-en-Brionnais
Le pont	« Près du pont c'est paisible et y a une certaine harmonie. Il n'y a rien qui choque. » Toulon-sur-Arroux

Les évolutions relevées

L'entrée de ville	« Les entrées de ville sont peu qualitatives, pourquoi on ne fait pas d'effort pour que ça garde de l'allure ? ! » Sennecey-le-Grand
L'aménagement trop routier	« Autour du vieux pont il y a trop de panneaux : on ne le voit plus. » St-Didier-en-Brionnais
Le bruit de l'autoroute	« On l'entend de partout dans le village. » Sennecey-le-Grand « C'est une sacrée coupure au pied du coteau cette autoroute. » Sennecey-le-Grand
L'eau peu accessible	« On ne peut pas toujours suivre la rivière. Il n'y a pas de chemin continu. » Toulon-sur-Arroux « Ici la rivière, c'est un aimant, c'est là où on va. » Toulon-sur-Arroux

Les enjeux évoqués



Soigner les bords des routes

« Il y a une association de patrimoine qui remonte des murs sur la commune. » St-Didier-en-Brionnais



Développer les chemins et la randonnée

« On veut mettre en place une signalétique et une meilleure information sur les circuits. » Toulon-sur-Arroux

Soigner les bords des routes	« Il y a une association de patrimoine qui remonte des murs sur la commune. » St-Didier-en-Brionnais « Les haies bien taillées et les beaux arbres, c'est ce qui fait le charme de nos chemins et de nos routes. » St-Didier-en-Brionnais
Maintenir les points de vue	« Pourquoi avoir planté ces arbres en haut du belvédère ? Dans quelques temps ils vont fermer la vue. De là-haut, on voit les extensions de Sennecey : faut aussi en tenir compte dans les projets à venir. » Sennecey-le-Grand
Développer les chemins et la randonnée	« On réfléchit à la création d'une voie verte sur l'ancienne voie de chemin de fer. » Toulon-sur-Arroux « On veut mettre en place une signalétique et une meilleure information sur les circuits. » Toulon-sur-Arroux « Moi, j'aimerais retrouver des chemins avec une voute de végétation comme avant les nouvelles machines. » St-Didier-en-Brionnais « Une tradition de randonnée est en train de se créer, chaque village organise sa randonnée. C'est très vivant et chaleureux. » St-Didier-en-Brionnais

VOIR AUSSI...

Les enjeux paysagers liés à la route et aux chemins

La voie

Les dates-clefs des paysages de Saône-et-Loire

Paysage et agriculture, les enjeux exprimés par les habitants

publié le 27 juillet 2018 (modifié le 5 avril 2019)

En quelques mots

Les champs, les prés et les vignes ont fait l'objet de nombreux débats au sein des groupes. Dans l'ouest du département l'attachement au paysage bocager associé à l'élevage charolais a été maintes fois évoqué. La question des arbres dans le parcellaire est revenue régulièrement, tous observant le vieillissement des arbres existants. Dans l'est du département, la place des cultures a été discutée. Tous les participants ont constaté des changements parfois lents, parfois rapides, dans le parcellaire agricole et dans les bâtiments des fermes. Les débats ont porté sur les évolutions agricoles et leurs impacts sur le paysage.

Plusieurs enjeux apparaissent

- Conserver le bocage et une agriculture dynamique
- Replanter des arbres
- Mieux intégrer les nouveaux bâtiments



Conserver le bocage et une agriculture dynamique

« Ici, on entretient beaucoup. Les haies basses ça laisse passer le regard, elles dessinent les parcelles, les collines. » Toulon-sur-Arroux



Replanter des arbres

« Il n'y a pas de jeunes arbres dans les haies. Tous les arbres existants sont âgés, qu'en restera-t-il dans 20 ans ? » St-Didier-en-Brionnais



Mieux intégrer les nouveaux bâtiments

« Il y aurait un énorme travail à faire sur le bâti agricole. On n'aurait jamais dû mettre des éternit gris ici. »
Toulon-sur-Arroux

Les points forts exprimés



Le bocage et la vache blanche

« Ici c'est l'élevage charolais, il y a 90% de prairies et des haies, c'est le bocage brionnais. » St-Didier-en-Brionnais

Le pré entretenu	« On n'a pas de terrains en friche comme dans l'Allier. Ici, on entretient « Il n'y a que de l'herbage, des pâturages, des arbres et des haies. » St-Didier-en-Brionnais « Dans le Charolais, il y a plus de cultures même si les paysages sont assez similaires. C'est plus sec et il y a aussi des moutons. Le Brionnais est plus vert. » St-Didier-en-Brionnais
La haie taillée	« Les haies basses, ça laisse passer le regard, elles dessinent les parcelles, les collines. » St-Didier-en-Brionnais « Il y a une harmonie avec le bâti, les haies créent du lien. » St-Didier-en-Brionnais « Les haies, on les taille toutes. On entretient entre nous et ça fait le paysage. » Toulon-sur-Arroux « La taille basse, ça évite de les couper tous les 15 à 20 ans. Dans certaines régions, ils taillent et ils broient. L'agriculteur fait comme il veut et peut finalement. » Toulon-sur-Arroux « En ce moment, c'est pas coupé car on n'a pas le droit de les tailler avant août pour la nidification. Elles sont taillées avant novembre. » St-Didier-en-Brionnais « La PAC fait notre paysage ; la PAC a figé les haies, c'est déjà pas mal. » Toulon-sur-Arroux
L'arbre isolé	« Y a une densité d'arbres isolés, c'est une vraie valeur. » Toulon-sur-Arroux « Il y a beaucoup de frênes et de chênes. On a un problème de dessèchement de chênes et tous les buis sont morts avec la pyrale. » St-Didier-en-Brionnais
La barrière du champ	« L'entrée du champ, ça se remarque. Pourquoi on n'utilise pas plus nos barrières comme image de marque ? » Toulon-sur-Arroux « Les barrières en métal (les échelées) des entrées de pâtures sont moins belles mais c'est plus pratiques que les barrières en bois et pierre. » St-Didier-en-Brionnais
La vache blanche	« La race charolaise a été inventée à Oyé... dans le Brionnais ! » St-Didier-en-Brionnais « Ici c'est l'élevage charolais, il y a 90% de prairies et des haies, c'est le bocage brionnais. » St-Didier-en-Brionnais

Les évolutions relevées

Le grand champ	« Les champs s'étendent aux dépens des prairies et du bocage dans la vallée de la Grosne. » Sennecey-le-Grand
Le recul de la vigne	« On voit des traces d'un ancien parcellaire de vigne dans le vallon. Aujourd'hui ce sont des prairies. » Sennecey-le-Grand
Le bocage de haie basse	« Avant, le parcellaire était beaucoup plus petit et il y avait de grandes bouchures (haies hautes). Cela fait environ 40 ans qu'on taille bas. Avec l'arrivée des tronçonneuses et des tracteurs broyeur dans les années 60/70 qui ont remplacé les goyards (sortes de serpes à long manche qui servaient à tailler les bouchures). Ce qui a engendré des fils de fer et des piquets alors qu'avant on remettait les coupes dans les haies pour que ça ne se dégarnisse pas du bas. » « Le bocage a beaucoup changé, avant c'était des haies hautes. Ça a basculé dans les années 1970 avec la tronçonneuse et l'épareuse. On a coupé les arbres et taillé les haies basses. Ce qu'on a sous les yeux aujourd'hui c'est un nouveau paysage. » St-Didier-en-Brionnais
Le bocage qui se simplifie	« Beaucoup de haies ont quand même disparu. » Toulon-sur-Arroux « Autrefois il y avait plein de moutons sur la commune mais plus maintenant. » Toulon-sur-Arroux
Le troupeau allaitant	« Autrefois c'était que de l'embouche : on achetait des bêtes maigres et on les mettait au pré au printemps pour les vendre à l'automne. Maintenant on met des veaux et des vaches au pré. Cela conduit à un surpiétinement qui oblige à travailler le sol des prairies où l'herbe ne repousse pas bien. » St-Didier-en-Brionnais « On peut voir que ça bouge : il y a des parcelles plus grandes sur certaines fermes, de nouveaux bâtiments de grande taille autour des fermes. » St-Didier-en-Brionnais A l'inverse, il y a des signes de déprise sur quelques parcelles moins faciles à exploiter.

Les vaches brunes	« On voit de plus en plus d'élevage de race limousine dans le secteur car le vêlage est plus facile et même des salers qui vêlent toutes seules. » St-Didier-en-Brionnais « C'est désolant la perte de vitesse de la race charolaise et c'est incohérent avec la demande de classement UNESCO du Charolais Brionnais. » St-Didier-en-Brionnais	Le bâtiment agricole	« Dans l'ensemble, ça se passe plutôt mieux avec les bâtiments, les gens font plus attention. Déjà, on ne voit plus de projets bâtiments photovoltaïques qui servaient à rien pour l'exploitation. » St-Didier-en-Brionnais « Il y aurait un énorme travail à faire sur le bâti agricole. On n'aurait jamais dû mettre des éternit gris ici. » Toulon-sur-Arroux
--------------------------	---	-----------------------------	---

Les enjeux évoqués



Conserver le bocage et une agriculture dynamique

« On craint que l'agriculture devienne de plus en plus extensive et que le paysage soit moins géré, que le bocage disparaisse, que les fonds de vallons se ferment. On veut éviter une simplification du paysage. »

Toulon-sur-Arroux

Laure Planchais paysagiste conseil DDT71



Mieux intégrer les nouveaux bâtiments

« Pour les nouveaux bâtiments faut éviter les couleurs claires, le bardage bois c'est pas mal, c'est un matériau qui se patine avec le temps, y a pas de reflets. »

St-Didier-en-Brionnais

<p>Conserver le bocage et une agriculture dynamique</p>	<p>« On craint que l'agriculture devienne de plus en plus extensive et que le paysage soit moins géré, que le bocage disparaisse, que les fonds de vallons se ferment. On veut éviter une simplification du paysage. » Toulon-sur-Arroux</p> <p>« C'est un paysage fragile, il y a beaucoup d'exploitants âgés. » St-Didier-en-Brionnais</p> <p>« Tant qu'il y a de l'embouche, le parcellaire évoluera peu. Ça n'a pas d'intérêt de regrouper des parcelles avec des sols variés ; L'embouche valorise les différents sols. Mais dans les jeunes agriculteurs, peu font de l'embouche ... » St-Didier-en-Brionnais</p>
<p>Replanter des arbres</p>	<p>« Il n'y a pas de jeunes arbres dans les haies. Tous les arbres existants sont âgés, qu'en restera-t-il dans 20 ans ? » St-Didier-en-Brionnais</p> <p>« C'est dommage qu'on ne conserve pas plus d'arbres. » Toulon-sur-Arroux</p>
<p>Mieux intégrer les nouveaux bâtiments</p>	<p>« Pour les nouveaux bâtiments, faut éviter les couleurs claires, le bardage bois c'est pas mal, c'est un matériau qui se patine avec le temps, y a pas de reflets. » St-Didier-en-Brionnais</p>

VOIR AUSSI...

Les enjeux paysagers liés à l'agriculture

Le bocage d'embouche par Pierre Goujon, 1992

La ferme par Pierre Goujon, 1992

La ferme et le champ

Les murets de pierre en Brionnais

Le vignoble de Saône-et-Loire

Les dates-clefs des paysages de Saône-et-Loire

Paysage et forêt, les enjeux exprimés par les habitants

publié le 27 juillet 2018 (modifié le 5 avril 2019)

En quelques mots

Les forêts ont été peu explorées lors des ateliers, peut-être parce que le temps assez court imparti aux visites a incité à privilégier des lieux où la vue portait loin. Les bois et forêt ont par contre été interprétés comme des éléments du paysage, ouvrant ou fermant les horizons. Sur les versants les plus visibles des vallées, les participants ont discuté sur la gestion forestière et son impact paysager.

Les boisements ont également été observés dans leur progression qui tend à certains endroits à refermer les paysages, en dessous d'un belvédère, dans un fond de vallée par exemple.

Plusieurs enjeux apparaissent

- Gérer la végétation pour maintenir les vues.
- Gérer sans coupe à blanc.



Gérer la végétation pour maintenir les vues

« Le belvédère ? La vue est large parce que des arbres ont été taillés en dessous, il faut le faire régulièrement. » Sennecey-le-Grand



Gérer sans coupe à blanc

« La question des conifères c'est que ça se termine toujours par une coupe à blanc. » Toulon-sur-Arroux

Les points forts exprimés



La pente boisée

« Il y a pas mal de forêt sur les pentes, ça valorise les sols maigres. Ici on est entre Morvan et Charolais, les conifères annoncent le Morvan. » Toulon-sur-Arroux

La forêt feuillue	« C'est vrai on parle beaucoup du bocage mais les bois et la forêt c'est important aussi. » St-Didier-en-Brionnais « Ici on a du hêtre, du chêne, du charme. » Toulon-sur-Arroux
Le bois de Douglas	« Ici on est entre Morvan et Charolais, les conifères annoncent le Morvan. » Toulon-sur-Arroux « Avant les sapins étaient à la mode et subventionnés. » Toulon-sur-Arroux
La pente boisée	« Il y a pas mal de forêt sur les pentes, ça valorise les sols maigres » Toulon-sur-Arroux « C'est bien on a une continuité de feuillus sur le coteau, ça absorbe un peu la carrière. » Sennecey-le-Grand
La cabane dans le bois	« Ici j'ai ma cabane de chasse. C'est tranquille, c'est calme. » St-Didier-en-Brionnais

Les évolutions relevées

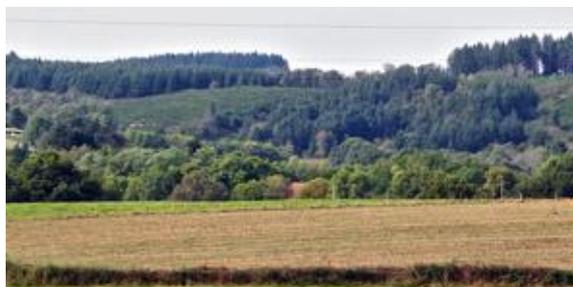
Le bois de conifère et la coupe rase	« Les bois de conifères en crête qu'est-ce que c'est visible ! » Toulon-sur-Arroux « On voit quand même pas mal de peuplement de conifères. » Toulon-sur-Arroux « On a une seule forêt communale ; elle est gérée par l'ONF. Le reste c'est du privé. Les champs étaient de piètre qualité donc ils ont planté du sapin. On peut tout de même s'interroger. » Toulon-sur-Arroux « La coupe rase c'est violent mais.... Ça ouvre le paysage ! Le plus gros problème c'est d'avoir de vraies vues. » Toulon-sur-Arroux
La parcelle enfrichée	« Il y a des endroits où on commence à avoir des refus dans les parcelles et un début d'enfrichement. C'est sûr, c'est pas les bons terrains, ça va finir par une plantation. » St-Didier-en-Brionnais
Les buis secs	« La pyrale a ravagé les buis. On voit des branches sèches partout, ça repart au pied mais pour combien de temps ? » Sennecey-le-Grand
La ripisylve s'épaissit	« Avant la rivière était plus entretenue. Ça se ferme partout avec la végétation, les arbres. On coupe là où on peut mais quand c'est privé on ne peut pas intervenir. » Toulon-sur-Arroux
Les arbres trop près du village	« Il y a quelques arbres qui masquent le clocher, c'est dommage. » Toulon-sur-Arroux

Les enjeux évoqués



Gérer la végétation pour maintenir les vues

« Le village est sur une butte, mais on n'a pas de points de vue, les arbres ont tout fermé. » Toulon-sur-Arroux



Gérer sans coupe à blanc

« Les coupes rases font l'objet de débats infinis, l'ONF revient dessus actuellement. » Toulon-sur-Arroux

<p>Gérer la végétation pour maintenir les vues</p>	<p>« Le village est sur une butte, mais on n'a pas de points de vue, les arbres ont tout fermé. » Toulon-sur-Arroux « Le belvédère ? La vue est large parce que des arbres ont été taillés en dessous, il faut le faire régulièrement. » Sennecey-le-Grand</p>
<p>Gérer sans coupe à blanc</p>	<p>« Les coupes rases font l'objet de débats infinis, l'ONF revient dessus actuellement. » Toulon-sur-Arroux « La question des conifères, c'est que ça se termine toujours par une coupe à blanc. » Toulon-sur-Arroux</p>

VOIR AUSSI...

Les enjeux paysagers liés à la forêt

La forêt

Les dates-clefs des paysages de Saône-et-Loire